

**OBJECTIF 1 DU MILLENAIRE
POUR LE DEVELOPPEMENT
APPROCHES INTERDÉPENDANTES
DE LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ**



**Document de travail conjoint PNUD/UNFPA, UNICEF et PAM
pour la Réunion conjointe des Conseils d'administration
du PNUD/UNFPA, de l'UNICEF et du PAM
19–22 janvier 2007**

**Programme alimentaire mondial
Rome, Italie**

I. INTRODUCTION

1. L'objectif 1 du Millénaire pour le développement (OMD 1) vise à réduire l'extrême pauvreté et la faim. D'après les données récentes, toutefois, la réalisation de cet objectif progresse avec lenteur: les taux d'extrême pauvreté reculent dans de nombreuses régions du monde, mais les progrès sont plus rapides en Asie qu'en Afrique, où la paupérisation s'aggrave. La proportion de personnes sous-alimentées dans le monde diminue, mais à un rythme trop lent pour faire baisser le nombre de ceux qui souffrent de la faim. Ces tendances décevantes montrent combien il est difficile de combattre la pauvreté et la faim dans le monde.
2. La pauvreté et la faim sont des problèmes multidimensionnels, qui peuvent traduire un manque de revenus, une mauvaise condition physique, l'analphabétisme, la non-participation et l'insécurité, autant d'aspects qui sont liés les uns aux autres et qui, souvent, se renforcent mutuellement. Des centaines de millions de personnes sont ainsi prisonnières d'une vulnérabilité chronique et se trouvent aux prises avec de grandes difficultés. Pour éliminer la pauvreté et la faim, il faut mettre en place des approches intégrées en termes de politiques et de stratégies.
3. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) et le Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) sont déterminés à atteindre l'OMD 1. Ces organisations ont des mandats différents, mais leur action tend à réduire les privations et la vulnérabilité: celle du PNUD contribue à réduire la pauvreté dans le monde; le PAM lutte contre la faim et la pauvreté qui y est associée; l'UNICEF et l'UNFPA se soucient essentiellement d'assurer, dans les familles pauvres, le respect des droits de l'enfant à la survie, au développement et à une protection et de renforcer la santé génésique et les droits des femmes. Théoriquement interdépendantes, toutes ces activités ne contribueront à réduire efficacement la pauvreté et la faim que si elles sont menées de front de manière explicite, afin de produire un impact maximal.
4. La reconnaissance des liens entre les divers aspects de la pauvreté et de la faim et la nécessité d'adopter une approche intégrée pour les combattre a abouti à la décision d'élaborer le présent document conjoint PNUD/UNFPA, UNICEF et PAM sur les approches groupées de la réduction de la pauvreté et de la faim à l'intention de la Réunion conjointe des Conseils d'administration de ces organisations, qui aura lieu du 19 au 22 janvier 2007. Le premier chapitre analyse les liens qui existent entre les différents aspects de la pauvreté et de la faim; le deuxième définit un cadre politique et stratégique de lutte contre ces deux fléaux, et détermine les rôles que peuvent jouer le PNUD/UNFPA, l'UNICEF et le PAM; le troisième décrit la manière dont ces organisations luttent contre la pauvreté et la faim de

manière intégrée et définit les questions ayant trait aux programmes et aux politiques qu'il conviendrait d'examiner plus avant.

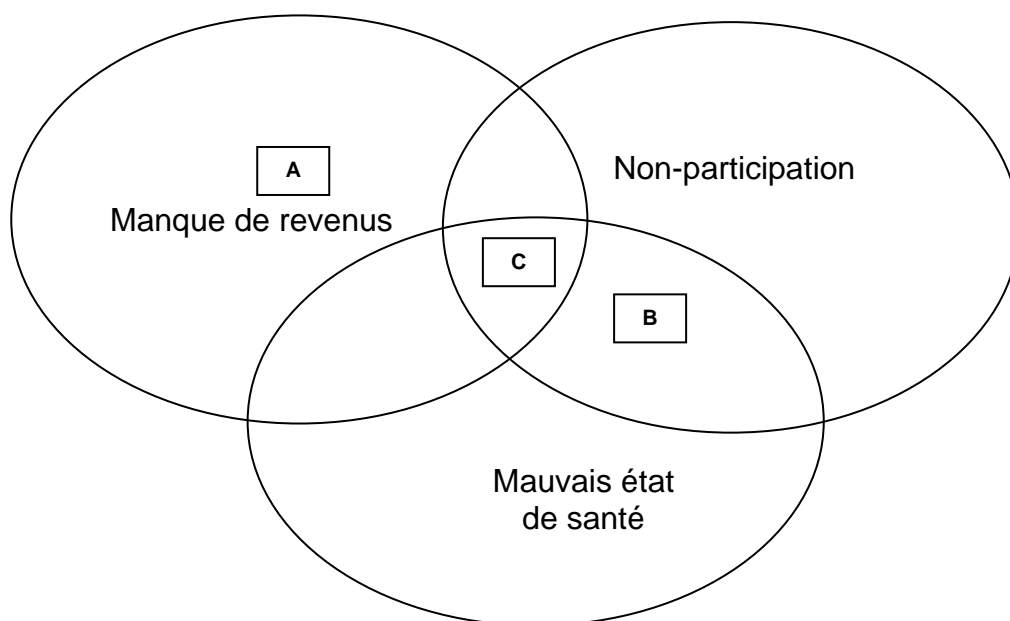
II. LIENS ENTRE LES DIFFÉRENTS ASPECTS DE LA PAUVRETÉ ET DE LA FAIM

5. Les publications qui traitent des nombreux aspects de la pauvreté et de la faim utilisent différentes expressions telles que "pauvreté multidimensionnelle" ou "pauvreté humaine". Des références y sont faites à la "pauvreté monétaire" —c'est-à-dire l'inégalité des revenus— et à la "pauvreté non monétaire" —c'est-à-dire un manque d'accès à la santé et à la connaissance. Y sont également définis les "aspects quantitatifs de la pauvreté" —par exemple la faim et la dénutrition— et ses "aspects qualitatifs" —par exemple la perte de l'estime de soi. Mais, quelle que soit la terminologie utilisée, un fait fondamental demeure: la pauvreté porte atteinte à différentes dimensions de la vie humaine, y compris des principes intangibles comme la dignité fondamentale de l'homme. Le fait que la faim soit qualifiée de "chronique" ou de "transitoire", selon qu'elle dépend ou non de causes structurelles, est significatif. La figure 1 illustre les aspects multidimensionnels de la pauvreté et de la faim.
6. Chaque élément de la figure 1 représente une dimension de la pauvreté et de la faim – manque de revenus, mauvais état de santé, en particulier quand il est lié à la faim et à la malnutrition, et non-participation. On aurait pu y ajouter des éléments représentant d'autres dimensions de la privation —par exemple l'analphabétisme ou l'insécurité— mais les éléments fondamentaux resteraient les mêmes. Un certain nombre de conclusions peuvent être tirées de la figure 1:
 - ♦ Des personnes peuvent souffrir d'un aspect de la pauvreté et de la faim, tel que le manque de revenus, si elles se trouvent en **A**, de deux aspects de la privation, tels que le mauvais état de santé et la non-participation, si elles se trouvent en **B**, et de trois aspects, si elles se trouvent en **C**. On serait tenté de penser que l'intensité de la privation et de la vulnérabilité est la plus forte en **C**, mais pareille appréciation ne saurait être exprimée que par ceux qui en souffrent.
 - ♦ La privation et la vulnérabilité peuvent, dans les trois cas, entraîner la pauvreté et la faim. Il se peut que certains soient riches et bien nourris mais, s'ils appartiennent à un groupe ou à une caste sociale inférieurs, ils peuvent ne pas être en mesure de participer à de nombreuses activités de subsistance. Cela constitue une privation, doublée de la vulnérabilité qui y est associée.
 - ♦ Les privations et les vulnérabilités peuvent être interdépendantes et se renforcer mutuellement. Ceux qui sont dépourvus de pouvoir d'achat peuvent ne pas avoir de quoi se nourrir, être privés d'une formation ou de l'accès aux services de santé. Un mauvais état de

santé, la dénutrition et le manque d'accès à une éducation de base de qualité peuvent faire obstacle à la participation à de nombreuses activités économiques, sociales ou politiques.

- ♦ Le manque de revenus peut représenter une privation et une vulnérabilité importantes et avoir des incidences sur d'autres privations, mais il ne constitue pas à lui seul l'indigence absolue.
- ♦ Dans le contexte de l'OMD 1, la privation et la vulnérabilité découlant d'une mauvaise condition physique sont à la fois cause et conséquence fondamentales de la pauvreté et de la faim.

Figure 1: Caractère multidimensionnel de la pauvreté et de la faim



7. Le caractère multidimensionnel de la pauvreté et de la faim se retrouve dans d'autres OMD (voir encadré 1). Par exemple, l'amélioration de l'éducation des femmes aura un impact positif sur la mortalité maternelle. Et, bien qu'il n'y ait pas d'objectif quantitatif à atteindre dans un délai déterminé pour des aspects comme la participation et la sécurité, ces aspects font partie de la Déclaration du Millénaire et s'inscrivent par conséquent dans le cadre de l'action menée contre la pauvreté humaine. Ainsi, tant qu'il y aura des victimes du VIH/sida et du paludisme, la participation restera un mythe. De même, assurer la durabilité de l'environnement est une condition essentielle à la sécurité.

Encadré 1: Objectifs du Millénaire pour le développement

- Réduire l'extrême pauvreté et la faim (2015)
- Assurer l'éducation primaire pour tous (2015)
- Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (2005)
- Réduire la mortalité infantile (2015)
- Améliorer la santé maternelle (2015)
- Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies (2015)
- Assurer un environnement durable (2015)
- Mettre en place un partenariat mondial pour le développement

8. La théorie du développement humain peut permettre de mieux comprendre les liens entre les différents aspects de la pauvreté et de la faim et les OMD (voir encadré 2). Il est possible de promouvoir le développement humain en **renforçant directement les capacités humaines**, en assurant une vie longue et en bonne condition physique et un niveau de vie adéquat, et en renforçant les **dimensions contextuelles**, comme la participation et la durabilité de l'environnement. Ces aspects sont interdépendants: si les dimensions contextuelles présentent des insuffisances, il sera difficile de renforcer directement les capacités humaines, ce qui entraînera des privations: l'insécurité, par exemple, fait obstacle à la possibilité d'aspirer à un niveau de vie adéquat.
9. Ces liens mettent aussi en évidence la nature **intergénérationnelle** de la pauvreté et de la faim —leur transmission d'une génération à l'autre— qui procède de facteurs tels que la dénutrition maternelle et infantile, l'ignorance des bonnes pratiques nutritionnelles et sanitaires, la marginalisation socioculturelle et les obstacles à l'accès à l'éducation. Ces facteurs sont généralement chroniques et non transitoires. L'analyse peut aussi aider les décideurs à définir les meilleurs moyens de mettre fin à la transmission intergénérationnelle de la pauvreté et de la faim: par exemple, faire des investissements en faveur des enfants et des femmes aux stades critiques de leur croissance et des cycles de reproduction, et en faveur de l'environnement économique et physique des familles pauvres. Les opérations d'aide alimentaire et la mise en place de réseaux de protection sociale à base monétaire sont, par exemple, des interventions importantes pour lutter contre la pauvreté et la faim transitoires liées aux situations d'urgence.

10. Quand ces dimensions du développement humain sont rapprochées des OMD (voir encadré 2), les liens avec différents aspects de la pauvreté deviennent encore plus clairs. L'extrême pauvreté due à l'absence de revenus, par exemple, peut empêcher d'avoir accès au traitement du VIH/sida, ou d'acquérir des moustiquaires pour se protéger du paludisme. La dégradation de l'environnement et la perte de biodiversité peuvent faire disparaître les sources traditionnelles de produits alimentaires des pauvres qui deviendront alors victimes de la faim et de la malnutrition.

Encadré 2: Liens entre le développement humain et les objectifs du Millénaire pour le développement

| Développement humain | | | | | | |
|---------------------------------------------------------|------------------------------|------------------------------------|--------------------------|-------------------------------|----------|------------------------------------------------|
| Renforcement direct des capacités humaines | | | Dimensions contextuelles | | | |
| Vie longue en bonne condition physique | Connaissance | Niveau de vie adéquat | Participation | Durabilité de l'environnement | Sécurité | Égalité des sexes |
| OMD 4, 5 et 6 | OMD 2 | OMD 1 | | OMD 7 | | OMD 3 |
| Mortalité infantile Mortalité maternelle VIH/sida | Éducation primaire pour tous | Extrême pauvreté monétaire Faim | | Durabilité de l'environnement | | Égalité des sexes dans l'enseignement primaire |

11. La pauvreté et la faim peuvent être vues à la fois comme une cause de la non-réalisation des droits de l'homme et comme un déni des droits de l'homme. Une approche du développement fondée sur le respect des droits insiste sur l'interdépendance des droits de l'homme en termes économiques, sociaux et culturels, et met en évidence la nécessité de s'attaquer aux causes, à différents niveaux, par le biais de l'autonomisation des individus et des familles, la mise en place de politiques équitables et l'accès aux ressources. Une approche de la réduction de la pauvreté et de la faim fondée sur les droits est particulièrement importante pour mobiliser l'attention sur les groupes les plus marginalisés et les plus exclus et pour aider à identifier ceux qui ont le pouvoir de combattre les différents aspects de la pauvreté et de la faim et de définir les moyens dont ils ont besoin. Les principes des

droits de l'homme, tels que l'universalité, la non-discrimination et l'interdépendance des droits, orientent la conception des stratégies de développement. Les OMD constituent des points de repère à partir desquels on peut mesurer l'avancée vers la réalisation effective des droits de l'homme.

12. Il est clair que, quelle que soit l'approche retenue —pauvreté et faim multidimensionnelle, OMD, approche fondée sur les droits ou théorie du développement humain— les liens forts qui existent entre les différents aspects de la pauvreté et de la faim sont manifestes. La question qui se pose est la suivante: comment pouvons-nous intégrer politiques et stratégies pour combattre la pauvreté et la faim multidimensionnelles? Le présent document porte plus spécialement sur l'OMD 1 et les approches intégrées de lutte contre la pauvreté et la faim ainsi que sur la recherche de moyens pour cerner et surmonter les facteurs qui exacerbent la vulnérabilité liée à la faim chez les pauvres afin d'identifier les stratégies, les politiques et les institutions propres à atteindre ces objectifs.

III. APPROCHES INTERDÉPENDANTES DE RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ ET DE LA FAIM – POLITIQUES ET STRATÉGIES

13. Fondamentalement, les politiques sont des instruments conçus pour atteindre des objectifs. Cela a des incidences importantes en ce sens que les politiques et les stratégies exigent:
 - ♦ la fixation d'objectifs;
 - ♦ la sélection d'instruments et de stratégies politiques;
 - ♦ des ressources et des capacités;
 - ♦ des mécanismes de mise en œuvre; et
 - ♦ un système de suivi et d'évaluation.
14. L'adoption de cette approche de la pauvreté et de la faim multidimensionnelles soulève plusieurs questions. Premièrement, la fixation d'objectifs doit porter sur différents aspects de la pauvreté et de la faim; à cet égard, les objectifs les plus clairs peuvent être ceux du Millénaire pour le développement car ce sont des objectifs quantitatifs assortis de délais englobant différents aspects de la privation humaine. Deuxièmement, il importe de choisir des instruments et des stratégies politiques qui se renforcent mutuellement et peuvent avoir un impact sur plusieurs objectifs; pour cela, il faut acquérir un ensemble minimal d'instruments parmi les meilleurs. Troisièmement, par ressources et capacités, il faudrait entendre "l'enveloppe de ressources" nationales telles que la capacité financière, les connaissances et la capacité d'organisation ainsi que l'aide extérieure. Quatrièmement, la mise en œuvre des politiques nationales devrait faire intervenir une collaboration entre les gouvernements et avec la société civile, y compris le secteur privé, une collaboration aux fins du développement entre acteurs intérieurs et acteurs extérieurs, et une coordination entre les

partenaires extérieurs du développement. Cinquièmement, il faudrait procéder à un suivi et à une évaluation systématiques, en utilisant des repères et des données solides, en appliquant des méthodes participatives et en faisant appel à des services statistiques nationaux compétents.

15. Une approche de la réduction de la pauvreté et de la faim interdépendante en termes de politiques et de stratégies comprendra des éléments allant de politiques macro-économiques fournissant un cadre social et économique à des politiques visant à renforcer les capacités humaines et les possibilités de participation, ainsi que des stratégies de croissance. Ces stratégies portent sur l'emploi, l'investissement dans le capital humain et le secteur extérieur; elles comportent l'adoption de mesures au microniveau et des interventions ciblées en faveur des individus, des ménages et des communautés, qui visent en particulier à améliorer l'état nutritionnel des groupes vulnérables. Les stratégies de réduction de la pauvreté et de la faim multidimensionnelles ont aussi des dimensions mondiales dont il convient de se préoccuper telles que les ouvertures du marché mondial et les entrées de capitaux ainsi que l'aide publique au développement (APD) – dette, biens publics internationaux, droits de propriété intellectuelle, etc.
16. En matière de politique générale, l'essentiel est de chercher à établir des liens entre les stratégies et de veiller à créer le maximum de synergie. Par exemple, il faut qu'il y ait cohérence entre les politiques au macroniveau et les politiques sectorielles. Si les politiques budgétaires sont défavorables aux petits agriculteurs, des politiques agricoles positives n'agiront pas sur le problème de la faim et de la malnutrition. En revanche, l'adoption d'instruments de politique générale visant à renforcer l'éducation des femmes aura des incidences sur l'inégalité des revenus, sur les taux de mortalité chez les nourrissons, les enfants et les mères et, peut-être, sur la régénération de l'environnement. Investir pour améliorer l'état nutritionnel réduit la pauvreté en dynamisant la productivité pendant toute la vie et d'une génération à l'autre, ce qui entraîne une amélioration des résultats de l'éducation, une réduction de la mortalité infantile et le ralentissement de l'apparition du sida chez les personnes séropositives.
17. Une approche intégrée de la réduction de la pauvreté et de la faim ne devrait pas se limiter à la mise en place de politiques et de stratégies: elle devrait s'étendre aux institutions et aux questions de gouvernance. Il conviendrait d'identifier les institutions en mesure d'aider à mettre en œuvre de multiples politiques et stratégies. Il conviendrait aussi de renforcer les capacités de manière à ce que, valorisées, les ressources humaines puissent s'attaquer à de multiples objectifs: ainsi, des stratégies de réduction de la pauvreté interdépendantes ne seront efficaces que s'il existe un parlement lui-même efficace, des mécanismes de respect des obligations redditionnelles, des systèmes de prestation de services de base et l'état de droit.

18. Une fois tous ces éléments en place, il faut définir des politiques et des stratégies qui se renforcent mutuellement et qui peuvent cibler plusieurs objectifs de la pauvreté multidimensionnelle. Les institutions doivent agir dans le même sens de manière à créer le maximum de synergie. C'est dire qu'il faut forger une alliance entre les services gouvernementaux à tous les niveaux, la société civile, le secteur privé et des partenaires extérieurs.
19. Les organismes du Comité exécutif du Groupe des Nations Unies pour le développement (GNUD) sont conscients de l'interdépendance qui existe entre la réduction de la pauvreté et la réduction de la faim. En se fondant sur leurs mandats, ils ont cherché à relever le défi, en termes de politiques et de stratégies, i) en tenant compte des liens avec la Déclaration du Millénaire et les OMD; ii) en prenant en considération la place privilégiée à donner aux priorités nationales inscrites dans les stratégies de réduction de la pauvreté et les autres politiques nationales; et iii) en reconnaissant la nécessité de combiner les avantages comparatifs pour atteindre les objectifs. Le PNUD centre ses efforts sur la planification et l'établissement de rapports concernant les OMD, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités et le dialogue politique; l'UNICEF s'emploie à obtenir des résultats majeurs en faveur des enfants dans certains domaines et consacre ses ressources à l'OMD de réduction de la pauvreté en contribuant à renforcer la capacité des pays de donner effet aux droits des enfants et en favorisant les investissements visant à assurer la survie, la protection et le développement de ces derniers. L'UNFPA investit dans la population des pays où il s'emploie à autonomiser hommes et femmes par le biais de l'éducation, de l'égalité des chances et des moyens de décider du nombre des enfants et de l'espacement des naissances de manière à créer les conditions permettant aux pauvres d'échapper au piège de la pauvreté. Étant donné qu'il importe de disposer en temps voulu d'informations fiables pour faire progresser la planification et le suivi, l'UNFPA aide à renforcer les capacités nationales de collecte et d'analyse des données, mène une action de sensibilisation en matière de collecte de fonds et mobilise lui-même des ressources pour procéder à des recensements nationaux de la population et des logements, qui sont d'importantes sources de données démographiques et socioéconomiques pour la planification du développement national.
20. Le PAM est conscient qu'il importe d'adopter une approche intégrée de la réduction de la faim et de la pauvreté, comme il l'a expliqué notamment dans son récent document de politique générale sur l'intégration des stratégies de réduction de la pauvreté. Il souhaite aussi participer plus activement aux partenariats et aux dialogues sur la pauvreté pour atteindre l'OMD 1 et les objectifs connexes. Le PAM considère que la préservation des actifs, la stabilisation des moyens de subsistance et l'appui à ces moyens constituent des mesures importantes de redressement après une situation d'urgence. Pendant les périodes de transition, qui se caractérisent souvent

par la nécessité de continuer à distribuer des vivres pour sauver des vies et à prendre des initiatives pour assurer la sécurité alimentaire, il importe d'apporter un appui à la mise en place de filets de protection sociale pour les pauvres et les groupes les plus vulnérables, de renforcer la capacité des communautés de s'engager dans des activités génératrices de moyens de subsistance, de préserver les actifs des ménages et les actifs communaux, et de favoriser la croissance économique.

IV. APPROCHES INTÉGRÉES DE LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ ET DE LA FAIM PAR LE GNUD

21. Le GNUD et les organismes de son Comité exécutif s'emploient avec des partenaires nationaux à mettre au point et à promouvoir des stratégies de développement interdépendantes pour pouvoir lutter plus efficacement contre les causes multiples de la pauvreté et de la faim. Un exemple en est le plan d'action thématique intersectoriel adopté par le GNUD pour aider les pays à atteindre les OMD dans le cadre de la suite donnée par les organisations des Nations Unies au Document final du Sommet mondial de septembre 2005. Les organismes du GNUD mettent au point un ensemble de principes destiné à améliorer la mise en commun des compétences des organisations des Nations Unies à l'appui des plans nationaux de développement fondés sur les OMD et des stratégies de réduction de la pauvreté fondées sur les besoins des pays et les demandes adressées aux équipes de pays de ces organisations.
22. Les stratégies de réduction de la pauvreté constituent un cadre de politique nationale intersectorielle très solide pour ces approches. Dans les pays, le Plan-cadre des Nations Unies pour l'aide au développement (PNUAD), qui repose souvent sur des analyses multidimensionnelles fondées sur les droits, telles que les bilans communs de pays, constitue potentiellement un moyen de mobiliser l'action des différents organismes à l'appui des objectifs nationaux de réduction de la pauvreté.
23. Le recours de plus en plus fréquent à la programmation conjointe renforce l'adoption d'approches intégrées pour relever les défis complexes du développement qui ont entraîné l'enracinement de la pauvreté et de la faim. Des exemples d'approche conjointe sont donnés ci-après.
 - Initiatives pour relever les défis du développement liés à la nutrition: combinaisons d'interventions en milieu scolaire ou hospitalier, qui sont centrées sur les familles et appuyées par le PAM, l'UNICEF et des partenaires. Une nouvelle impulsion leur sera donnée par l'Initiative visant à éliminer la faim et la dénutrition chez les enfants, qui accélérera l'action menée par les organisations des Nations Unies pour combattre la pauvreté par le biais d'activités de sensibilisation fondées sur des données probantes et grâce au renforcement des alliances. L'Initiative

mentionnée ci-dessus qui vise à créer une alliance mondiale ayant pour but d'éliminer ces deux fléaux en une génération:

- ◆ comprendra des programmes de nutrition, de protection, d'éducation et de santé en faveur des enfants;
 - ◆ harmonisera les efforts faits par les organisations des Nations Unies pour combattre la faim chez les enfants et renforcer les mesures prises à l'échelle nationale pour lutter contre ce fléau;
 - ◆ cherchera à promouvoir un ensemble de services essentiels comprenant six interventions simples, efficaces et économiques qui seront menées dans les ménages, les écoles et les communautés:
 - i) éducation en matière de santé, de nutrition et d'hygiène;
 - ii) sécurité alimentaire des ménages;
 - iii) enrichissement en micronutriments;
 - iv) traitement de l'eau des ménages;
 - v) lavage des mains au savon; et
 - vi) mesures de déparasitage, en particulier des vers intestinaux.
- Au Bangladesh, les programmes de l'enseignement secondaire mettent l'accent sur l'éducation en matière de santé, de nutrition et d'hygiène. L'augmentation de la scolarisation des filles dans l'enseignement secondaire a permis aux ménages d'en savoir davantage sur les avantages de l'eau potable et de l'hygiène infantile, y compris du lavage des mains au savon, ce qui a contribué à la baisse de la mortalité infantile au Bangladesh.
- L'UNFPA, l'UNICEF et l'OMS ont participé à une évaluation de la santé maternelle et néonatale au Zimbabwe, qui a abouti à l'établissement d'un plan d'action comprenant 30 interventions immédiates et à moyen terme pour réduire la mortalité maternelle et infantile.
- L'accès au capital étant un facteur déterminant de la vulnérabilité et, par conséquent, de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, le PAM agit souvent en partenariat avec le Fonds international de développement agricole (FIDA) pour fournir des biens et services financiers destinés à favoriser le développement rural et à réduire la pauvreté. Le plus souvent, le PAM fournit des produits alimentaires et des articles non alimentaires essentiels dans le cadre d'activités Vivres contre travail et Vivres au profit de la formation, qui mettent les bénéficiaires en mesure de participer aux programmes de microcrédit, d'activités génératrices de revenus et d'épargne du FIDA. Des partenariats fructueux ont été récemment établis au Bangladesh, en Chine et à Sri Lanka.
24. Ces exemples sont l'illustration des efforts concertés de lutte contre la pauvreté et la faim et montrent jusqu'à quel point les organisations des Nations Unies peuvent adopter une approche intégrée. L'harmonisation se fait à l'échelle mondiale sur la base de la Déclaration de Paris, mais l'Organisation des Nations Unies n'a pas encore fait connaître sa position sur plusieurs aspects de l'intégration et, en particulier, sur la réduction de la pauvreté. Le cadre théorique présenté ci-dessus est encore en cours

d'élaboration; il n'est pas encore nécessairement vu comme un moyen de mettre en place une approche partagée de la réduction de la pauvreté. Là où l'accord s'est fait sur des approches intégrées de la réduction de la pauvreté entre les gouvernements et l'ONU au niveau des pays, il y a d'autres facteurs à prendre en considération, tels que la position des autres partenaires de développement et les circonstances régionales. Ainsi, dans le cas d'une approche intégrée de la réduction de la pauvreté adoptée par les organisations des Nations Unies, il faut tenir compte des priorités et des politiques des Institutions de Bretton Woods qui auront une influence décisive sur les résultats.

25. Trois grandes questions se posent pour guider les organismes du Comité exécutif vers l'adoption d'approches intégrées de la réduction de la pauvreté:
 - a) Parvenir à une compréhension commune du caractère interdépendant de la pauvreté et de la faim:
 - ♦ plusieurs modèles ont été adoptés, mais il n'y a pas encore de vision commune; il faut poursuivre les travaux afin de parvenir à bâtir des cadres stratégiques et techniques plus solides.
 - b) Aplanir les obstacles à la collaboration:
 - ♦ au niveau opérationnel, et quand la volonté existe, des efforts doivent encore être faits pour harmoniser les règles, règlements et pratiques qui font obstacle à la capacité des institutions des Nations Unies "d'être unies dans l'action".
 - c) Faire des priorités et stratégies nationales le cadre des activités communes:
 - ♦ l'harmonisation exige de tenir compte du contexte, de renouveler la confirmation de la prééminence des stratégies et des priorités nationales et de faciliter l'adoption d'approches souples par les organisations des Nations Unies.

Bibliographie

Nations Unies. 2006. *Rapport sur les objectifs du Millénaire pour le développement, 2006.* New York.

UNDP. 2001. *Poverty Reduction Strategies – What have we learned?* Rapport de Conférence. Voir:

http://www.undp.org/poverty/publications/docs/Poverty_Bergen%20Report.pdf

UNICEF/PAM. 2006. Initiative visant à éliminer la faim et la dénutrition chez les enfants“, Cadre d'action général: Note résumée. Voir:

<http://documents.un.org/mother.asp> et

<http://www.wfp.org/eb/docs/2006/wfp104931~1.pdf>

UNICEF. 2000. *Poverty Reduction Begins with Children.* Voir:

http://www.unicef.org/publications/index_5616.html

UNFPA. 2003. *Population and Poverty: Achieving Equity, Equality and Sustainability.* Voir:

<http://www.unfpa.org/publications/detail.cfm?ID=138&filterListType=1>

PAM. 2004. Collaboration PAM et FIDA, 2004. Voir:

<http://docustore.wfp.org/stellent/groups/public/documents/partnership/wfp067469.pdf>